



ARVALIS
Institut du végétal

Animateur référent

Quentin GIRARD
ARVALIS
02.32.07.07.54
q.girard@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maëlle LE BRAS
ARVALIS
02.31.71.13.91
m.lebras@arvalis.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

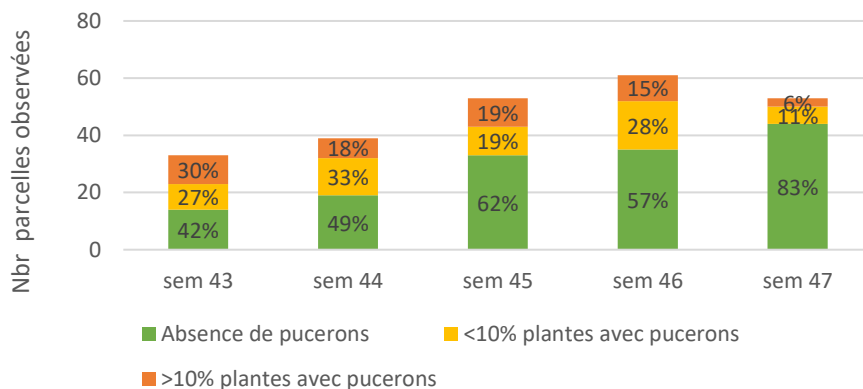


Les conditions climatiques saisonnières de ces derniers jours ont ralenti le développement rapide des cultures. Ces conditions ne sont pas non plus favorables à l'observation des ravageurs, on constate une diminution de leur présence.

A retenir

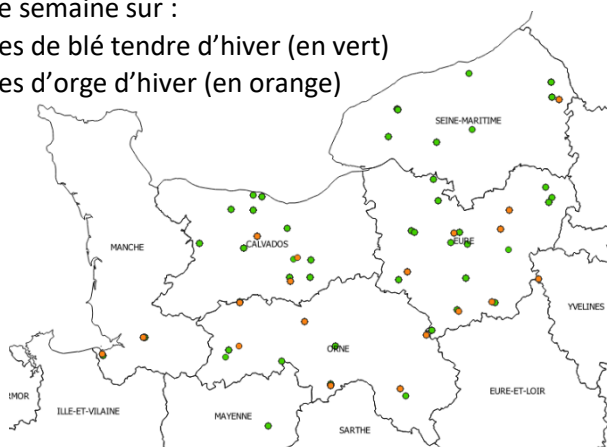
- ✓ **Stades** : Alors que les derniers semis sont en cours, une majorité de parcelles de blé ont déjà atteint le stade 3^e feuille étalée (41% des parcelles). Pour l'orge, les parcelles les plus avancées sont au stade mi-tallage (20% des parcelles).
- ✓ **Pucerons** : 8 % des parcelles de blé tendre et aucune parcelle d'orge ont atteint le seuil de 10% de pucerons dans le réseau BSV cette semaine. Comme le montre le graphique ci-dessous, la pression revient à la baisse.
- ✓ **Limaces** : aucune parcelle de blé et d'orge n'a dépassé le seuil de 30 % des plantules affichant des attaques de limaces cette semaine.
- ✓ **Cicadelles** : Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de 30 captures cette semaine.

Proportion de parcelles de blé et d'orge en fonction de la présence de pucerons - Source BSV Normandie



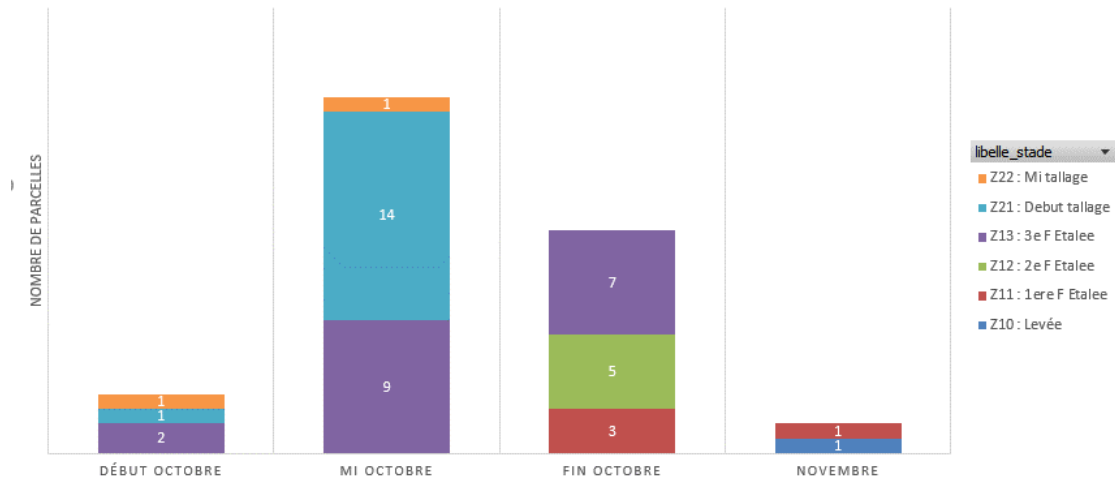
Observations réalisées cette semaine sur :

- 45 parcelles fixes de blé tendre d'hiver (en vert)
- 20 parcelles fixes d'orge d'hiver (en orange)



BLE : Stades phénologiques

RÉPARTITION DES PARCELLES DE BLÉ TENDRE D'HIVER EN FONCTION DU STADE ET DE LA DATE DE SEMIS

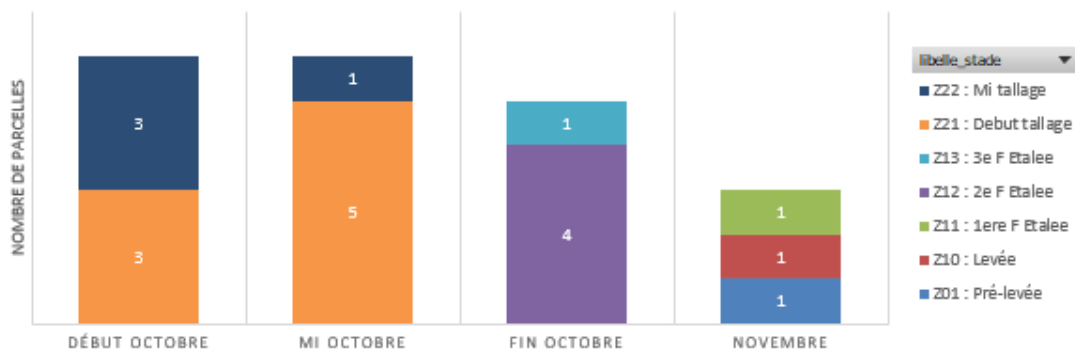


Cette semaine 45 parcelles de blé ont été observées sur l'ensemble des 5 départements normands, pour des semis réalisés entre le 3 octobre et le 9 novembre.

- Les parcelles sont principalement au **stade 3^e feuille étalée** (19 soit 41 % des parcelles).
- 1 parcelle est au **stade « levée »**, elle est localisée dans la Manche et a été semée le 9 novembre.
- 37% des parcelles ont atteint le stade **tallage**. Il s'agit essentiellement de parcelles semées début à mi-octobre.

ORGE : Stades phénologiques

RÉPARTITION DES PARCELLES D'ORGE D'HIVER EN FONCTION DU STADE ET DE LA DATE DE SEMIS



Cette semaine 20 parcelles d'orge ont été observées sur l'ensemble de la Normandie, pour des semis réalisés entre le 7 octobre et le 12 novembre.

- Une majorité de parcelles sont au stade **début tallage** (8 parcelles soit 40%).
- 2 parcelles (10%) sont aux **stades prélevée à levée**. Il s'agit de parcelles semées après le 5 novembre dans l'Eure et la Manche.
- 4 parcelles (20%) ont atteint le stade **mi-tallage**. Il s'agit de parcelles semées avant la mi-octobre dans l'Eure et l'Orne.

Observations sur blé et orge

Limaces

Sur 34 parcelles de blé observées cette semaine pour ce ravageur, 11 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces (soit 32% des parcelles). Pour les parcelles touchées, les dégâts sont de l'ordre de 1% à 20%, avec en moyenne 5% des plantules attaquées. Sur les 6 parcelles observées avec des pièges à limaces, uniquement des limaces grises adultes ont été observées dans 3 d'entre elles avec en moyenne 1,6 limaces/m².

Sur 10 parcelles d'orge observées, 2 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces. Ces deux parcelles touchées présentent des dégâts de l'ordre de 1% à 5%. Sur les 3 parcelles observées avec des pièges à limaces, des limaces grises adultes et jeunes ont été observées dans 2 d'entre elles avec respectivement 1 et 14 limaces/m².

Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de nuisibilité cette semaine.

Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levée, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- **Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité. [Pour plus de détails, consulter l'arbre d'aide à la décision \(Cf. page 5\).](#)**
- **Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis**

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

Analyse du risque :

Les précipitations de cette semaine sont favorables aux activités limaces. Toutefois la majorité des parcelles du réseau a atteint le stade 3-4 feuilles et sont donc moins sensibles à ces attaques.

Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.



Plantules effilochées par les limaces
Source : E. Masson- Arvalis-Institut du végétal



Limace observée par Louis HECK (Arvalis)

Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

Pucerons d'automne

Les seuils de nuisibilité indiqués pour les pucerons d'automne ne concernent que les variétés sensibles dépourvues du gène de tolérance à la JNO. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement d'une orge tolérante n'est pas nulle, mais elle est très nettement réduite par rapport à celle observée sur les variétés sensibles.

Sur les 37 parcelles de blé suivies cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont pu être observés dans 6 d'entre elles (soit 16% des parcelles). Parmi les parcelles touchées, des pucerons sont observés sur en moyenne 6% des plantes, oscillant de 1 à 10% de plantes porteuses. **3 parcelles ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses** de pucerons dans l'Eure et l'Orne.

En orge, sur 16 parcelles observées cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont été observés dans 2 parcelles (soit 12% des parcelles), à hauteur de 1 à 2% de plantes porteuses. **Aucune parcelle n'a atteint le seuil de 10% de plantes porteuses.**

Seuil de risque (pour variétés sensibles à la JNO uniquement) :

Le seuil de risque est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

Ou lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.

Période d'observation :

Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).

Analyse du risque :

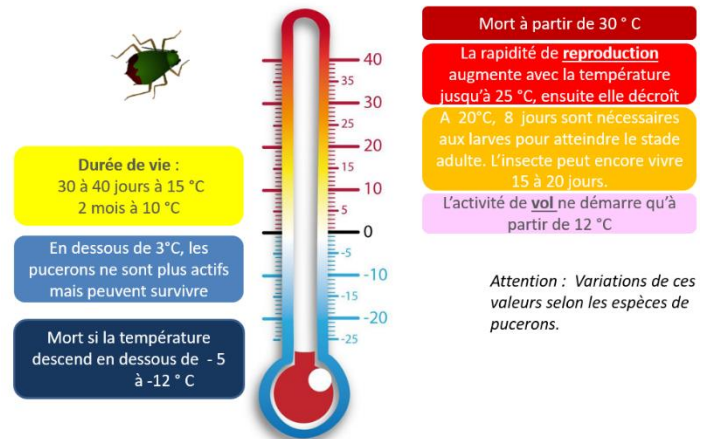
Les températures fraîches annoncées ainsi que les fortes précipitations devraient limiter les vols de pucerons. Toutefois les observations restent de mises au vu des fortes populations observées jusqu'à présent.



Pucerons aptères observés cette semaine dans la Manche (Source : M-L Blanc ; Fredon Normandie)

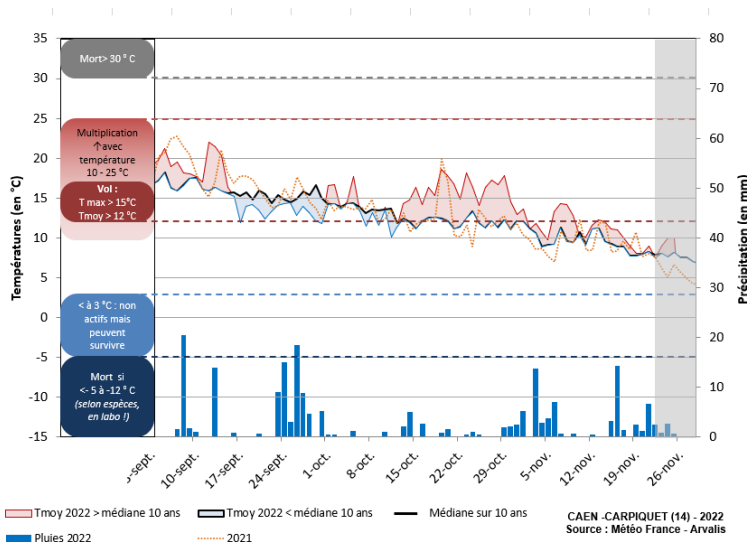
Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de retarder le semis pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.



Situations à risque :

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.



Températures et précipitations moyennes enregistrées et prévisionnelles de septembre à novembre 2022 sur la station météo de Caen (comparaison aux températures moyennes des 10 dernières années)

Nb : l'analyse sur d'autres postes météo de la région donne la même tendance.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Creully, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Cicadelles

Pour le blé tendre d'hiver, des cicadelles ont été piégées dans 3 des 21 parcelles observées dans l'Orne, le Calvados et la Seine-Maritime, à hauteur de 1 cicadelle piégée par parcelle.

Le seuil de risque n'est pas atteint pour cette parcelle.

Sur les 3 parcelles d'orge observées cette semaine, dans le Calvados et l'Orne, une seule présente 2 captures depuis 7 jours. Le seuil de risque n'est pas atteint pour celle-ci.

Seuil de nuisibilité

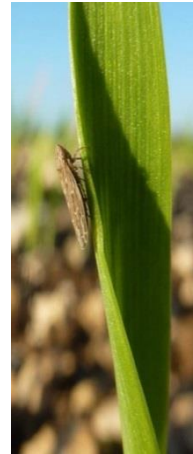
Le seuil de nuisibilité évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

Analyse du risque :

Les températures plus fraîches de cette semaine devraient limiter l'activité des cicadelles.

Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



Source : ARVALIS
- Institut du végétal



Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une **situation à risque**.

Mouches des semis

Pour le blé tendre d'hiver, sur les 22 parcelles observées pour la mouche des semis, 3 parcelles de l'Orne et de l'Eure semées mi-octobre présentent des dégâts de l'ordre de quelques traces d'attaques (environ 1%).

Pour l'orge d'hiver, sur 11 parcelles observées, une seule présente quelques dégâts de mouche à hauteur de moins de 20 % des plantules qui sont touchées. Cette parcelle est située dans l'Orne pour un semis réalisé le 11 octobre.

Analyse du risque :

Les semis précoces sont favorables aux attaques de mouches, de même que la pluviométrie des derniers jours. En dessous de 6/7 degrés la larve entre en nymphose avant d'hiverner dans le sol.

Situations à risque

Les sols humides, avec des résidus de végétaux laissés en partie en surface sont des milieux favorables attirant les femelles pour y déposer leurs œufs. Le risque de dégâts est augmenté si la levée est ralentie par des températures basses, un excès de pluviométrie ou par un semis trop profond.



Plantule touchée par la mouche des semis. Source : A.Dubos – CA 27



Plantule touchée par la mouche des semis. Source : A.Dubos – CA 27

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le labour est très efficace pour lutter contre la mouche des semis. Il permet d'enfouir les pailles et résidus de récolte et de réduire les populations de mouches, jusqu'à 50% de réduction des attaques.

Les semis précoces et profonds plus sensibles aux attaques sont à éviter.



Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal.](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Creully, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI